

# J'ÉCRIS COMME JE PARLE...

Concert-lecture  
autour de la correspondance de la Princesse Palatine



**DIMANCHE 9 JANVIER 2022**  
**16H**

Musiques autour de la correspondance de la Princesse Palatine :

**Marin MARAIS, Caix D'HERVELOIS, François DUFAUT, Vieux GAULTIER**

Avec **Solange Boulanger** comédienne

**Claire Antonini** viole de gambe

**Christine Plubeau** théorbe

## Note d'intention

« *J'écris comme je parle, car je suis trop naturelle pour écrire autrement que je pense.* »

Fière et maussade, noble et rustique, rebelle et soumise, témoin impitoyable des intrigues d'une cour où elle se sentait étrangère, mais où elle était forcée de vivre, Madame la Duchesse d'Orléans, née Princesse Palatine, tissa un incroyable réseau épistolaire et entretenit une volumineuse correspondance (60 000 lettres) avec ses proches, dispersés dans toute l'Europe.

Admiratrice inconditionnelle de Louis XIV, Madame a son franc-parler et ne cache ni ses sentiments ni ses convictions. Au-delà de l'anecdote et des sornettes, de la simple peinture de mœurs, la correspondance de la Princesse Palatine, d'un style unique, nous offre un témoignage original, vivant et surprenant, voire décapant, d'un XVII<sup>e</sup> siècle mythique.

À la cour de Louis XIV, la viole de gambe occupe une place de choix. De nombreux compositeurs ont destiné une grande partie de leur œuvre à cet instrument qui accompagnait les soupers, les fêtes, les bals, les offices religieux, que ce soit en musique de chambre, en orchestre ou en solo. Dramatique ou joyeuse, rigoureuse ou fantaisiste, élégante ou emportée, la viole si haute en couleur et en caractère, est pour nous la correspondante parfaite de notre incorrigible épistolière. Élément indispensable, le théorbe apporte un soutien harmonique idéal pour la viole. L'équilibre sonore intimiste ainsi créé par ce duo instrumental est particulièrement adapté au caractère musical de cette époque.

## Christine Plubeau - viole de gambe

Après des études de violoncelle au Conservatoire National de Région de Besançon, son goût pour le répertoire baroque et Renaissance l'orienta vers la viole de gambe au C.N.R. de Strasbourg tout d'abord, puis dans la classe de Wieland Kuijken au Conservatoire Royal de La Haye, où elle obtient le diplôme de soliste.

Depuis son retour en France, elle travaille au sein de formations : La Grande Écurie et La chambre du Roy (dir. J.-C. Malgloire), Cantus Köln (dir. Konrad Junghänel), XVIII-21 Musique des Lumières, Les solistes des Musiciens du Louvre, Le Poème Harmonique (dir. V. Dumestre), Artaserse, L'Arpeggiata (dir. Christina Puhar) ...

Elle se produit en soliste avec de nombreux instrumentistes et chanteurs talentueux : Olivier Beaumont, Kenneth Weiss, James Bowman, Isabelle Poulenard...

Elle s'intéresse également à la musique contemporaine et participe à des créations mondiales : *Les Leçons de ténèbres* de Philippe Fénelon. Grâce à sa rencontre avec Philippe Hersant, elle enregistre un disque qui lui est consacré, dans lequel elle crée une pièce pour viole solo : *Le Chemin de Jérusalem*.

Elle est lauréate de la fondation Jehudi Menuhin.

De la vocalité sensible de la musique française à la pureté constructive du langage musical allemand, Christine Plubeau se veut l'interprète d'un épicurisme placé au centre d'un partage et d'un échange de nourritures spirituelles aux multiples facettes.

## **Claire Antonini - théorbe**

Luthiste, diplômée du Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon, Claire Antonini est considérée comme l'une des spécialistes de la Musique Française pour luth du XVII<sup>e</sup> siècle, musique à laquelle elle a consacré deux enregistrements : *Les Luthistes français au XVII<sup>e</sup> siècle* édité par la Société Française de luth, *Manuscrit Vaudry de Saizenay* édité par AS production et salué par la critique (Choc Classica et 5 Diapasons). Elle a également enregistré, toujours chez AS production, les *Œuvres pour luth* de Jean-Sébastien Bach (4 étoiles Classica).

En tant que soliste, elle se produit régulièrement en France et à l'étranger : La Chabotterie, Le Centre de Musique Baroque de Versailles, La Cité de la Musique, Festival Musique et Mémoire, Lute society...

Elle mène une carrière de continuiste, accompagnant les plus grands chanteurs et instrumentistes tels que Philippe Jaroussky (ensemble Artaserse), Patricia Petibon (ensemble Amarillis)...

Elle joue régulièrement avec différents orchestres baroques : Le Concert d'Astrée, La Grande Écurie et la Chambre du Roy...

Elle a, par ailleurs, étudié la musique traditionnelle persane auprès du grand maître Dariush Talaiï, et se produit au sein d'ensemble de musique persane. Ses compétences en musique ancienne et en musique traditionnelle orientale l'ont amenée à naviguer vers d'autres univers musicaux entre autre avec Renaud Garcia-Fons, avec qui elle a enregistré plusieurs albums.

Elle a obtenu le Diplôme d'État de Professeur de Musique Traditionnelle ainsi que le Certificat d'Aptitude aux fonctions de Professeur de Musique Ancienne, et mène depuis de nombreuses années des activités pédagogiques dans différents Conservatoires.

## **Solange Boulanger - comédienne**

Dans plusieurs théâtres parisiens (Comédie de Paris, Théâtre de la Cité internationale, Théâtre de la Tempête, Lucernaire...), au Festival d'Avignon et en tournée, Solange Boulanger joue entre autres Marlowe, Molière, Kleist, Boulgakov, Oscar Wilde, Supervielle, et participe également à des montages poétiques sur des auteurs anciens et contemporains, en compagnie d'Alain Sachs, ainsi qu'à de grands récits musicaux (*Le Conte du Graal*, *Les Mille et une nuits*, *Le Cycle du Roi Arthur*) sous la direction de Bruno de La Salle ; elle conte au sein du CLIO en compagnie de Abbi Patrix, Michel Hindenoche, Muriel Bloch...

Elle tourne sous la direction d'Éric Rohmer, Jeanne Labrune, Jean-Paul Sassy, Guy Jorré, Laurent Heynemann, Pierre Isoard, Sylvain Ginioux... et co-réalise avec Catherine Jousselein la musique du film *La Chambre obscure* de Marie-Christine Questerbert.

Pour France Culture, elle a produit, réalisé et interprété, avec le musicien Henri Agnel, deux séries de contes musicaux : *Les Lais de Marie de France* et *Magies et diableries*, et participe à différentes dramatiques et lectures.

En association avec d'autres artistes, elle développe son activité de lectrice et réalise une quinzaine de concerts-lectures présentés en médiathèques, centres culturels et festivals. L'organiste Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin l'invite notamment à participer en tant que lectrice à plusieurs programmes de concerts (Festivals de la Cathédrale de Chartres, de Stavelot en Belgique, Académie Clémentine à Cannes...).

Elle participe au doublage en français de dessins animés, de séries et de films étrangers pour le cinéma et la télévision, et à l'enregistrement de films documentaires.

**« J'écris comme je parle,  
car je suis trop naturelle pour écrire autrement que je pense... »**  
Princesse Palatine

## **AU PROGRAMME DE CE CINÉ-LECTURE**

- ♪ Marin Marais - Prélude et Allemande - extrait du 3<sup>e</sup> livre  
Je dois être...
- ♪ Marin Marais - Les Folies d'Espagne - extrait du 2<sup>e</sup> livre - thème  
St Germain, le 5 février 1672
- ♪ Marin Marais, Folies d'Espagne couplets 3 -5  
St Cloud, le 10 novembre 1676 - Paris, le 14 novembre 1678
- ♪ Louis de Caix D'Hervelois - Plainte  
À Louis XIV, Jeudi ce 24 de mai 1685
- ♪ Marin Marais - Caprice ♪ Marin Marais - Musette  
Il ne peut y avoir...
- ♪ Marin Marais - Le Tambourin  
Versailles, le 20 mars 1689
- ♪ François Dufaut - Sarabande et gigue  
Il fait un tel froid... Fontainebleau, le 9 d'octobre 1694
- ♪ Marin Marais - Folies, couplets 27-28  
La Femme de mon fils... Versailles, le 21 juillet 1701
- ♪ Marin Marais - La Rêveuse  
J'ai reçu...
- ♪ Marin Marais - Folies, couplet 9 - 31  
♪ Vieux Gautier - Chaconne  
Versailles, le 27 août 1715
- ♪ Marin Marais - Les Voix humaines, extrait du 2<sup>e</sup> livre  
Le 8 janvier 1716
- ♪ Marin Marais - Les Voix humaines (suite)  
Paris, le 23 février 1719
- ♪ Marin Marais - Les Voix humaines (fin)  
Le 29 novembre 1722
- ♪ Marin Marais - Prélude en ré mineur et Ballet en rondeau - extraits du 2<sup>e</sup> livre

## Charlotte-Élisabeth de Bavière (1652-1722)

La Princesse Élisabeth Charlotte, dite Liselotte, fille du prince électeur Karl Ludwig, naît en 1652 à Heidelberg, dans le Palatinat rhénan, petite principauté allemande menacée par des pays voisins (la France entre autres) plus puissants qu'elle. Liselotte gardera, sa vie durant, un souvenir ému du Palatinat de son enfance, de ses superbes paysages, et de ses habitants. Elle y est éduquée en princesse, encadrée par de nombreux professeurs, directeurs de conscience et gouvernantes, avec lesquels elle gardera des contacts toute sa vie.

Nous retrouvons Charlotte en 1671, elle a 19 ans. Pour satisfaire les projets de son père, elle quitte la religion protestante, et elle est arrachée violemment à son Allemagne natale .

Elle ne se remettra jamais de la séparation traumatisante de Strasbourg. Convertie de force au catholicisme, elle fait son entrée dans l'histoire du Royaume de France en épousant le frère de Louis XIV, Philippe d'Orléans, dit Monsieur. Elle devient ainsi : Madame, Duchesse d'Orléans, Princesse Palatine, seconde épouse de Monsieur après Henriette d'Angleterre.

Ce mariage est bien sûr un acte exclusivement politique : le prince Karl Ludwig sacrifiait sa fille à la sécurité du Palatinat, qu'il pensait ainsi placer sous la protection de la France. Louis XIV, en revanche, comptait bien sur cette union pour faire acquérir à la cour de Versailles des droits sur le Palatinat, droits dont il abusera d'ailleurs en ravageant ce pays en 1689. Cette destruction est vécue tragiquement par la Palatine, qui réalise alors l'absurdité et les aberrations de son mariage.

Excepté durant cette période dramatique, la princesse voua une admiration inconditionnelle au roi. Louis XIV respectait et estimait la vertu, la brusque franchise, la fierté maussade, les goûts virils et les passions de sa belle-sœur . Liselotte parvint même à s'attacher à son mari, caricatural et trop préoccupé par ses mignons hargneux pour se soucier de sa famille. Elle réussit à trouver, par sa soumission et sa résignation, une complicité amicale avec cet époux veule et débauché. Quatre enfants naquirent de cette union, dont un fils, le duc de Chartres, qui deviendra « le régent » à la mort de Louis XIV.

L'étrangère sauvage, la « malpolie » qui contrastait tant avec les beautés célèbres et précieuses ornant cette cour brillante, ne cacha jamais son aversion pour son ennemie jurée, la compagne du roi, Madame de Maintenon, qu'elle n'hésitait pas à traiter de tous les noms : *La guenon, la sorcière, la vieille conne...*

Madame trouvera son salut dans son activité favorite, la correspondance : environ 60 000 lettres furent écrites par cette étrange épistolière, 7 000 seulement échappèrent à la destruction. Elle écrit en allemand ou en français, depuis Versailles, Fontainebleau, Saint-Cloud ou Marly (le second Versailles de Louis XIV...), à ses parents d'Allemagne, à ses confidents et à ses amis dans plusieurs pays d'Europe.

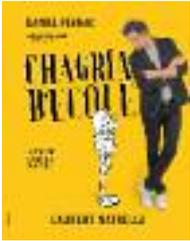
Sensible, à fleur de peau parfois, la princesse que Louis XIV qualifiait de « Grande Gueule » n'hésite pas à utiliser en contrepoint un style plus familier, voire grossier ou scatologique, lorsqu'elle veut décrire avec réalisme certaines situations inconfortables de son quotidien...

Ce langage cru peut paraître choquant de nos jours, il ne l'était pas du tout à l'époque, où la scatologie était même à la mode...

Voici donc quelques extraits, re-situés dans leur contexte musical, de ces pittoresques mémoires, témoignage exceptionnel sur la cour de France qui, à l'exception du roi, est démythifiée, déchirée, injuriée impitoyablement...

Choisissez au moins quatre spectacles  
et bénéficiez des avantages de l'abonnement  
Réservation au 01 39 58 74 87  
accueil@ccjeanvilar.fr

**Vous pouvez aussi  
acheter vos places  
EN LIGNE !**



Théâtre  
**CHAGRIN D'ÉCOLE**  
De Daniel Pennac  
**Vendredi 14 janvier à 20h30**

Cancre exemplaire avant de devenir professeur et auteur de renom, Daniel Pennac nous invite à partager dans la joie ce sujet éminemment sérieux qu'est l'école. Laurent Natrella s'empare avec enthousiasme du sujet et nous transforme en une classe tantôt bruyante tantôt attentive... Un véritable éloge de la transmission, écrit avec humour et tendresse.



Comédie musicale  
**SONGE À LA DOUCEUR**  
D'après le roman de Clémentine BEAUVAIS  
**Jedi 20 janvier à 20h**

Quand Tatiana rencontre Eugène, elle a 14 ans, il en a 17. C'est l'été. Elle tombe amoureuse, il la rejette. Dix ans plus tard, ils se retrouvent par hasard. Rencontrés trop jeunes, se retrouveront-ils trop tard ? Un spectacle musical aux couleurs électro, pop-rock, qui aborde avec délicatesse les thèmes de l'amitié, de l'amour, du désir et du deuil, et vogue entre fantasme et réalité, fantaisie et gravité.

*À partir de 13 ans*



Théâtre  
**UN MONDE FOU**  
De Becky MODE avec Éric MÉTAYER  
**Samedi 22 janvier à 20h30**

Sam, acteur au chômage, travaille comme standardiste aux réservations d'un grand restaurant. En caméléon virtuose, Éric Métayer joue Sam et... tous ses interlocuteurs, plus de 30 personnages ! Dans une pièce toute à la fois drôle et tendre.



**LONGUES VIES !**  
**Exposition du 12 janvier au 18 février**

Ils étaient adolescents lorsqu'ils ont été libérés des camps de concentration et d'extermination nazis où ils ont bien souvent perdu toute leur famille. Longues vies pour ceux qu'on a voulu détruire si jeunes, et qui ont doublement choisi la vie, dans les camps en survivant et après les camps en reconstruisant !

Sylvaine Leblond écoute leur mémoire et leur présence en réalisant leurs portraits.

*Entrée libre, du mardi au vendredi de 14 h à 19 h et le samedi de 14h à 18h*

→ **Mercredi 12 janvier à 20h**

Soirée témoignage avec Élie Buzyn, survivant de la Shoah.  
Réservation indispensable au 01 39 58 74 87.

